

Ce qu'on peut faire avec la coopérative scolaire ou le foyer coopératif :

légal ou pas légal ?

En préambule, il convient de rappeler que les coopératives scolaires regroupent les élèves d'une école dans un but pédagogique.

Il n'appartient pas aux coopératives de se substituer aux communes pour le règlement des dépenses dont elles ont la charge.

En effet, l'enseignement public du premier degré relève de la compétence de la commune depuis les lois de Jules Ferry. Cette compétence a été confirmée par la loi du 22 juillet 1983 (*Art. 14-1*) modifiée et codifiée au Code de l'Éducation (*Art. L212-4*) : « **La commune a la charge des écoles publiques.** Elle est propriétaire des locaux et en assure la construction, la reconstruction, l'extension, les grosses réparations, **l'équipement et le fonctionnement**, à l'exception des droits dus en contrepartie de la reproduction par reprographie à usage pédagogique d'œuvres protégées ». (*Source : Guide du Maire – Ministère de l'Intérieur-DGCL*).

Sont illégales parce qu'elles constituent un détournement de la loi, les subventions factices accordées par la collectivité publique dans l'objectif de contourner les règles de comptabilité ou de gestion publique.

Ces « subventions » qui demeurent en réalité à la disposition de la collectivité publique, conservent leur caractère de deniers publics. Une telle pratique est caractéristique d'une **gestion de fait de fonds publics**, régulièrement sanctionnée par la Cour et les chambres régionales des comptes. (*Art. 60 XI de la loi de finances du 23/02/1963*).

D'autre part, le Président de la Chambre Régionale des Comptes d'Alsace a précisé dans un courrier du 16/12/1994 « **Les règles de la comptabilité publique s'opposent à ce qu'une association se substitue aux collectivités pour régler à leur place des dépenses que la loi elle-même a mis à leur charge. Ces opérations, même réalisées par une coopérative scolaire, sont irrégulières et le juge des Comptes considère qu'elles sont constitutives de gestion de fait.** »

Dès lors, l'OCCE, en tant que personne morale, ainsi que toutes les personnes ayant détenu ou manié des fonds qui conservent leur qualité de deniers publics peuvent être déclarées comptables de fait.



Définie par l'article 60 de la loi du 23/02/1963, (loi de finances n° 63-156 modifiée par l'article 22 de la loi du 10/07/1982) cette procédure a pour conséquences de contraindre les personnes déclarées comptables de fait à produire devant le juge financier le compte des opérations en cause, à restituer les sommes indûment détenues et, le cas échéant ces personnes peuvent être condamnées à verser une amende.

De ce fait, les « subventions » versées par les municipalités sur le compte de la coopérative scolaire avec pour motif la gestion des fournitures scolaires, le fonctionnement de l'école ou toute autre dépense publique, sont illégales.

Légal...

Les règlements financiers ne peuvent concerner que ceux visés par l'article du règlement intérieur déterminant les buts ou objets de la coopérative et ce, dans le cadre des statuts de l'Association Départementale.

Ce qui est autorisé :

- Tout ce qui rentre dans le cadre d'un projet pédagogique **géré par les enfants avec l'aide des adultes** que ce soit au niveau d'une classe ou au niveau de l'école.
- Percevoir des subventions « dédiées » à un projet
- Organiser et gérer des ventes de produits transformés dans le cadre d'un marché de Noël, fête d'école...
- Gérer une classe transplantée organisée par la coopérative.
- Régler un transporteur.
- Régler des sorties, des spectacles.
- Acheter des livres pour la bibliothèque.
- Abonner l'école à des revues ou des journaux pour les enfants.
- Acheter des jeux, du petit matériel EPS style ballons raquettes, balles... pour les récréés.
- Acheter des logiciels éducatifs, en rapport avec les projets en cours.
- Acheter des cartouches d'encre pour usage par les enfants, en rapport avec les projets en cours (mais pas pour la direction d'école ou les fiches pédagogiques éditées par l'enseignant...)
- Affranchir du courrier dans le cadre d'une correspondance scolaire, ou pour la gestion de la coopérative scolaire (échange avec l'OCCE, échange avec des prestataires).
- Acheter du matériel de gros équipement, **utilisé par les enfants dans le cadre d'un projet coopératif** et sur proposition du Conseil de Coopérative : (*appareil photo, matériel audio et vidéo qui doivent être achetés par la coopérative centrale et inscrits au cahier d'inventaire de la coopérative...*)

- Recevoir en don du matériel informatique (d'un particulier et souvent d'une entreprise.)

*Ce matériel est inscrit au cahier d'inventaire de la Coopérative et est assuré par l'assurance MAE de l'OCCE. Vous devez obtenir l'accord de la municipalité pour leur installation dans l'école : attention à la mise aux normes et sécurité de ces matériels, pas de contrats d'entretien possible par la Coop et pas d'obligation pour la mairie de les prendre en charge ! **Si besoin consultez-nous.***

Ce qui est toléré :

- L'achat exceptionnel d'un ou deux manuels si un élève arrive en cours d'année, l'achat de fournitures scolaires en petite quantité, pour finir l'année... **uniquement si aucun autre financement ne peut être trouvé.**
- Le remboursement d'un lot de cartouches (noir et couleurs) par enseignant par an dans le cadre de projets coopératifs.

Illégal...

- La coopérative ne doit à aucun moment pallier les manques des collectivités locales.
- L'école n'étant pas une entité juridique, elle n'a pas le pouvoir de signer des contrats ni de contracter des crédits.
- Le mandataire local ne peut prendre aucun engagement sur l'avenir et surtout au-delà de l'exercice annuel pour lequel il a mandat.

Toute autre situation engage la responsabilité personnelle du ou des signataires.

Lire et relire le règlement type d'une Coopérative Scolaire et s'interroger pour savoir si l'objet de la dépense correspond bien au rôle que doit jouer la coopérative.

→ Ne pas faire supporter à la coopérative des dépenses qui ne la concernent pas !

Ainsi il est illégal de :

- Percevoir des subventions de fonctionnement de l'école, versées par la mairie pour fournitures, pour transports réguliers, entretien photocopieur ou ordinateurs...
- Gérer la cantine, l'étude, les TAP...
- Acheter du matériel pour la direction de l'école, affranchir le courrier administratif en-dehors de la coopérative scolaire, régler l'abonnement téléphonique ou internet...
- Régler des abonnements à des revues pédagogiques ou acheter des livres pédagogiques pour les maîtres.
- Acheter des logiciels de gestion d'école.

- Vendre des objets finis non transformés par les élèves et qui n'ont pas d'intérêt pédagogique (chocolats, ...)
- Acheter des appareils électroménagers pour la salle des maîtres.
- Payer les photocopies.
- Payer des cartouches d'encre à **usage personnel** des enseignants.
- Acheter les manuels ou des logiciels pédagogiques pour les enseignements obligatoires.
- Acheter le gros matériel d'EPS (Parcours de motricité), du mobilier (même pour la BCD), jeux de cour : toboggans, balançoires...
- D'employer toute personne nécessitant une déclaration à l'URSSAF (intervenants extérieurs rémunérés, vacances, chèques emploi, contrats emploi solidarité...) → **Une coopérative scolaire n'est pas un employeur. Contactez-nous !**
- Payer l'adhésion à d'autres associations pédagogiques d'enseignement pour les classes, (USEP, PEP...) et pour les enseignants, (AUTONOME ou associations de circonscriptions) qui relèvent, comme pour une adhésion syndicale, d'un choix personnel de l'enseignant.
- **Acheter (à crédit ou au comptant) du gros matériel (photocopieurs, équipements audiovisuels, matériel informatique, TNI ou vidéoprojecteur...)**
- Prendre tout type de contrat sans demande écrite et accord préalable écrit de l'Association départementale.
- De prendre **tout engagement financier de dépenses supérieur à 2500 €** sans accord préalable de l'Association Départementale,
- SICAV, livret A... Les cartes bancaires. L'émission de chèque sans provisions... (Ça va mieux en le disant...)

La coopérative ne peut pas prendre en charge les frais de suivi pédagogique et d'évaluation des élèves :

- En maternelle, les programmes 2015 préconisent un Livret de réussite. La mise en œuvre de ce livret peut inciter les enseignants à prendre de nombreuses photographies des élèves en situation. **Il n'appartient pas à la coopérative scolaire d'équiper l'école en appareil photo et imprimantes ou de payer les cartouches d'encres nécessaires à la réalisation des livrets !**
- En élémentaire, la coopérative ne peut pas financer l'achat de logiciel, **l'abonnement à un livret d'évaluation en ligne** (*il en existe des gratuits...*) et prendre en charge les frais d'impression des livrets d'évaluation.

En cas de doute, consultez-nous par mail à ad92@occe92.net ou par téléphone au 01.46.64.77.28.